

Jean Zoubar

Pilouface et les gardiens

Cet ebook a été publié sur www.bookelis.com

© Jean Zoubar, 2011

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

1

La planète Molzak se trouve dans le système solaire de Véga. A priori, elle n'a pas grand-chose d'intéressant. D'immenses déserts bleus la recouvrent et seul, le Moirek, un cactus tout en acier, s'y épanouit. Bref, pas de quoi prendre une photo du paysage. C'est ennuyant, c'est tout bleu et en plus ça ne ressemble même pas à la mer.

Pourtant, et depuis des siècles, des nuées de touristes sont venus visiter cette planète et y ont pris des photos.

Pourquoi un tel engouement pour une planète qui apparemment ne présente aucun intérêt ?

Tout simplement, parce qu'au milieu de ce paysage stérile et désespérément monochrome se trouvent la pyramide de Clonex et le dôme de Mézou.

Bien sûr, si l'on demandait aux touristes qui étaient Clonex et Mézou beaucoup seraient incapables de répondre. Moi, d'ailleurs, également.

Sur le prospectus livré à l'entrée, il est dit que Clonex et Mézou étaient des dieux. Le premier veillait sur les grains de sable, l'autre sur les seaux et les pelles en plastique. En gros, concluait-on, Clonex et Mézou étaient les dieux de la plage.

D'après les historiens, Clonex et Mézou n'avaient rien à voir avec les dieux. C'était des explorateurs venus d'un autre système solaire. Par une étrange coïncidence, leurs deux vaisseaux spatiaux se trouvèrent dans le même lieu, à la même date et qui plus est, à la même heure.

Inévitablement, ils se carambolèrent. Néanmoins, grâce à leurs sièges éjectables, ils survécurent à l'accident. Ils échouèrent donc sur la planète Molzak, en plein milieu de son désert pas du tout photogénique. Très vite, ils s'embêtèrent. En effet, quoi faire sur cette planète, à part arracher des épines de cactus en acier et les utiliser en cure-dents. À la longue, ça fatigue même les bouts de nourriture coincés entre les incisives, non ?

Alors, ils décidèrent d'organiser un concours. Retroussant leurs manches, ils se mirent à construire chacun un monument puis après constituèrent un jury pour élire le plus beau.

Bien sûr, l'histoire ne dit pas lequel des monuments fut primé, mais vu la composition du jury, on peut facilement deviner que le résultat des votes fut nul.

Enfin, le Guide du Routard Galactique nous livre une ultime et dernière version sur les identités de Clonex et Mézou. À la page 10 du livre, dans la rubrique Un Peu d'Histoire, on raconte que Clonex et Mézou étaient un couple de chanteurs très célèbres dans tout l'univers. Enfin, il y a de cela plusieurs millénaires.

Un jour, alors qu'ils étaient en plein concert sur la planète Patatrax, Clonex et Mézou s'arrêtèrent de chanter. Tandis que le premier recula, le second s'approcha du bord de la scène et annonça d'une voix grave :

« Chers fans, ceci est notre dernier concert. Oui, car autant vous l'annoncer tout de suite, nous avons réalisé notre rêve. Avec tout l'argent que nous avons gagné, nous nous sommes acheté une planète. Je ne vous dirai naturellement ni comment elle s'appelle, ni où elle se situe, car vous seriez capables d'y aller pour nous demander des

d'autographes ou encore pour nous palper comme si nous étions de vulgaires éponges. Sachez simplement que depuis le début de notre fulgurante carrière, nous avons ce rêve en tête. Ce sublime rêve. Je ne vais pas vous raconter tout en détails car vous ne le méritez pas (sic). J'ajouterai juste et en guise de conclusion que notre but était de connaître le succès, pour ensuite et d'un seul coup, disparaître de la scène et nous isoler définitivement. C'est fait, adieu. »

Tous les projecteurs éclairant Mézou s'éteignirent. Abasourdi, le public demeura sans voix. Et le rideau tomba.

Bien sûr, le Guide du Routard Galactique met cette histoire sous réserve. Car vous le savez bien, quand des stars de la chanson se retirent ou le disent, c'est souvent pour revenir trois mois après avec un nouvel album. En gros, pour faire un bon vieux come-back des familles et vendre cinq fois plus de disques qu'auparavant.

Donc, personne ne sait vraiment qui sont Clonex et Mézou. Et, à vrai dire, tout le monde s'en fiche. Même moi.

Et n'hésitons pas à en rajouter une couche : Si des hordes de touristes viennent sur la planète Molzak, ce n'est même pas pour voir les monuments. Non, aussi moches que son désert, ses monuments.

En fait, si des hordes de touristes viennent sur la planète Molzak par cargos entiers, c'est surtout et avant tout pour voir les gardiens de ces monuments :

Atrox et Bélinèche.

Qui sont ces deux créatures ?

Reprenons le prospectus gentiment donné par des hôtesses Guilmiennes à l'entrée de la zone de visite :

La pyramide de Clonex est un chef d'œuvre d'architecture. Haute d'une quarantaine de mètres, sa couleur est semblable au sable qui nappe la planète Véga. Apparemment, elle semble dater de l'ère Bipolaser, mais...

Inintéressant, passons ce paragraphe.

Le dôme de Mézou n'a rien à envier à la pyramide de Clonex. C'est aussi un chef d'œuvre d'architecture. Sa hauteur est de quarante mètre et quatre centimètres (il est donc plus haut que les sus-dite pyramide) et sa couleur est blanc métallique (comme les cactus qui s'érigent un peu partout et au-delà). Nos experts en sont sûrs, le dôme date mais de quand ? Ça, c'est une autre paire de manche. Bipolaser ? Postnucléaire ? Neutroïque ? Il nous faudrait pour être certain de son époque pouvoir s'en approcher...

Encore inintéressant, passons encore ce paragraphe.

Personne jusqu'ici n'a pu pénétrer dans ces monuments, et pour cause ! Devant chacune de leurs entrées, deux cerbères aussi immondes qu'impitoyables montent la garde :

Atox et Bélinèche.

Ah enfin nous y voilà ! Pas trop tôt, tout de même !

Atox surveille la pyramide de Clonex. Ce monstre, qui pour les besoins de ce prospectus a tout de même accepté de se laisser peser (nous le remercions au passage), mesure quatre mètres de hauteur (donc, dix fois moins que la

pyramide). N'hésitons pas à faire un pléonasme, ce monstre est laid. Trois bouches carnassières recouvrent son visage triangulaire. Une pour le petit déjeuner, une pour le repas de midi et une pour celui du soir. Ses yeux qu'on ne voit pas au premier abord sont dans ses narines et ses narines sont au bout de sa queue. Son corps, si l'on peut appeler cela un corps, semble constitué de carapaces de tortues. À moins que cela ne soit d'énormes coquilles Saint-Jacques. Bref, sans vous parler de ses trois paires de bras, Atrax a tout pour déplaire et cela n'a pas l'air de lui déplaire.

Pour plus d'informations, Steve Trifasé est allé l'interviewer :

Atrax : « Qui s'approche ? »

Steve Trifasé : « C'est moi, John Walkman (Steve utilise un pseudonyme pour faire plus classe), je viens de la direction du site pour vous interviewer.

- Encore ?

- Bin ouais, vous avez mangé tous nos autres reporters.

- J'avais faim.

Steve Trifasé, pas trop rassuré :

- Et maintenant, vous êtes rassasiés ?

- J'ai toujours faim.

Steve recule de quelques pas, prudent :

- Hum, je peux tout de même vous poser deux ou trois petites questions ?

- Essayez toujours.

- Combien d'aventuriers ont essayé de pénétrer dans la pyramide que vous gardez ?

Atrax s'esclaffe. De visqueux postillons verts pleuvent sur Steve qui se protège comme il peut. Malgré cette

précaution, son pantalon à énergie solaire est endommagé.

Atrox reprend sa respiration puis renifle :

- Vous voulez parler de tous les gogos qui viennent ici dans l'espoir de me foutre la pâtée ?

- Oui, oui, c'est ça.

- Ça doit faire un bon million depuis le temps

- Tant que ça ?

- C'est une question ou un constat ?

- Bin...

- Bon, je prends cela pour une question. Il ne vous en reste donc plus qu'une à me poser.

- Euh...

- Allons, allons, magne-toi, mon bide fait des gargouillis.

Steve Trifasé, hésitant :

- Euh, bon, éh bien...

- À ce train, tu ne vas pas avoir le temps de poser ta question.

- Bon, alors, je me lance...

- Tu fais bien.

- Voilà, est-ce que vous ne ressentez pas de la honte à être aussi laid ?

Atrox sourit des trois bouches :

- J'veais te raconter une anecdote puisque tu as eu le courage de venir me voir avec tes petites questions.

- Hum, merci.

- Nan, nan, c'est moi qui te remercie. Tu es appétissant... Bon voilà, un jour, un hurluberlu est venu me voir de je ne sais plus quel système solaire.

- Vous voulez dire un aventurier.

- Ouais, comme tu veux. Il est arrivé, sûr de lui, sans même un pistoatomique dans la main. Je lui ai dit : « Tu

veux te suicider ou quoi ? » Et il m'a répondu : « Non, je viens pour entrer dans la pyramide. » J'étais surpris, enfin modérément, vu que j'en rencontre à la douzaine des gars dans son genre.

Soudain et avant que j'ai le temps de rigoler un bon coup, l'hurluberlu sort de sa combinaison un miroir rectangulaire.

- Et que s'est-il passé ?

- La routine. Je me suis vu dans le miroir et j'ai bouffé le type.

- Ah.

-HUUUUUMMMMMM. »

Dans le paragraphe qui suit cette interview, il est écrit que la direction de ClonexMézouland présente ses condoléances à la famille de Steve Trifasé.

Oui, dans le genre hypocrite, je pense qu'on n'a pas vu pire.

Mais bon, passons au paragraphe suivant du prospectus :

Bélinèche garde le dôme de Mézou qui se trouve en face de la pyramide Clonex. Comme son vis-à-vis, Bélinèche est un monstre mais en plus subtil. D'abord, elle n'est pas laide. C'est une superbe femme de quatre mètre et un millimètre de hauteur. À la place de la bouche, elle a un long bec jaune de toucan et à la place des oreilles, deux petites ailes de colibris. À part cela, ses yeux sont immenses et ses jambes, longues et sexys. En un mot, Bélinèche est craquante à mourir. C'est d'ailleurs pour cela que beaucoup d'aventuriers oublient de la défier pour immédiatement lui demander sa main. Naturellement, ils essuient toujours un refus. Car Bélinèche est un monstre, fatal d'accord, mais

surtout sans cœur. Si vous passez souvent, vous pourrez remarquer à quel point cette femme est élégante. En effet, chaque jour, elle porte une tenue différente. Parfois, un tailleur, parfois un top avec une jupe moulante, parfois même, lorsque la chaleur est intense, un bikini coloré et des lunettes de soleil (ouaaahhhh).

Cependant, méfiez-vous, Bélinèche aime bien transformer ses victimes en vêtements. Surtout quand elle ne sait pas quoi se mettre !

Pour vous, Jack Brenneship est allé l'interroger :

Bélinèche :

« Qui va là ?

Jack Brenneship :

- Moi.

- Ah oui, je vois, c'est encore la direction de ClonexMézouland qui m'envoie un de ses employés pour m'interroger.

-...

- Attention à la question que vous allez me poser, monsieur. Car, je crains qu'avec vos yeux de merlan frit, vous ne me demandiez en mariage. Dans ce cas là, ma réponse pourrait vous être fatale. Enfin, si vous voulez tenter, ne vous gênez pas, il me manque justement du rouge à lèvres.

- Je, je vous...

- Au lieu de faire un reportage, vous allez faire une déclaration. Faites gaffe !

- Euh, oui, vous avez raison. Néanmoins, vous êtes si belle !

- Je sais. Et ça me lasse.

- Mais pourquoi donc ?
- Pas d'être belle mais qu'on me le dise. Quand on sait quelque chose, on n'a plus besoin de l'apprendre.
- Et vous êtes si spirituelle !
- Vous savez quoi ?
- Quoi ?
- Ça fait peut-être le millionième homme qui me dit la même chose... j'hésite.

Jack Brenneship, rougissant d'extase :

- Vous hésitez ?
- Entre vous transformer en rouge à lèvres ou en vernis à ongles, car je vais bientôt être à court de ce dernier.

Jack Brenneship, profondément déçu :

- Ah, puis tout à coup joyeux : Remarquez, comme ça, je serai au moins sur vous !
- Si ça peut vous rendre heureux.
- Ça me rendrait heureux !
- Vous n'avez donc pas de femme ?
- Si, mais pas comme vous !
- Ainsi, gros bêta, vous préféreriez être rouge à lèvres sur moi que mari avec votre femme ?
- Avec ma femme, je ne prends aucun plaisir à m'étaler.

Bélinèche sourit :

- Vous me plaisez. Enfin, je veux dire, je vous trouve sympathique. Pas moins, pas plus.
- Remarquez, c'est déjà beaucoup pour un futur rouge à lèvres.
- Décidément, l'amour vous rend aveugle.
- Pourquoi donc ?
- Parce que ma bouche est un bec de toucan. Je me vois mal mettre du rouge à lèvres dessus.